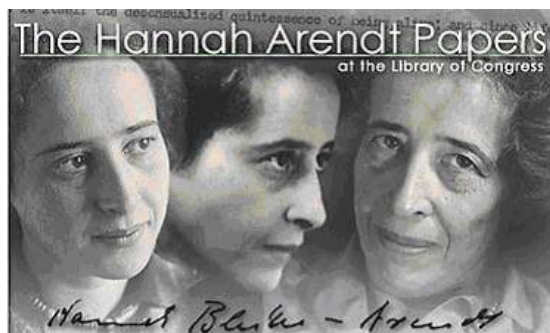


DECOUVERTE D'HANNAH ARENDT

EN DIX LIVRES...

- 3 JUIL. 2008
- ÉDITION : LA CRITIQUE AU FIL DES LECTURES



Je profite des figures imposées de l'édition « La critique au fil des lectures » pour vous proposer, un parcours initiatique en dix livres de l'auteur, qui avec Proust et dans un genre bien différent, a provoqué chez moi, ces dernières années, l'émotion et la réflexion la plus intenses. Je n'ai abordé Proust que tardivement (j'avais 45 ans !). Quant à Arendt, c'est encore pire il m'a fallu dépasser la cinquantaine pour oser me confronter à une œuvre et une pensée dont j'avais beaucoup entendu parler. Merci à Daniel Pennac et ces dix droits du lecteur d'avoir contribué à me sortir de la lecture scolaire et trop respectueuse dans laquelle je m'étais manifestement englué.

Cinq livres d'Arendt (six en fait, deux étant regroupés).

Tracer son chemin dans l'œuvre d'Arendt traduite en français est une première difficulté. Éditeurs multiples, parutions dans le désordre, titres parfois éloignés de ceux des éditions originales, absences en général d'appareil critique,...Ma clé d'entrée a été la parution en 2002 du Quarto de Gallimard rassemblant des œuvres alors dispersées. Depuis je lis et constitue une bibliothèque en français et, petit à petit et quand c'est nécessaire, en anglais, autour de la pensée d'Hannah Arendt. J'ai créé en 2007 deux blogs pour « explorer à haute voix » une œuvre qui m'aide à comprendre notre époque, à « penser ce que nous faisons ».

Les Origines du totalitarisme – Eichmann à Jérusalem (Quarto Gallimard)

Cette édition de 2002 est une somme que je travaille régulièrement. Rassembler les trois parties, auparavant dispersées en français, des *Origines du totalitarisme* (parution en anglais en 1951) avec *Eichmann, Rapport sur la banalité du mal* (parution en anglais en 1963), est une démarche éditoriale remarquable qui permet de saisir la globalité, l'évolution et les nuances de la pensée d'Hannah Arendt sur le totalitarisme et sur le mal

(radicalité du mal, banalité du mal). Livre et édition indispensables. S'autoriser le « temps » de la lecture et de la relecture.

Condition de l'homme moderne (Pocket/Agora)

Seule édition disponible en français d'une œuvre pourtant majeure pour comprendre notre époque (parution en anglais en 1958). Elle reprend la traduction de 1961 avec une préface de Paul Ricoeur. Un triple regret : la traduction réductrice du titre anglais (The Human Condition) ; l'absence de traduction de la préface de Margaret Canovan à la seconde édition en anglais de 1998 ; absence d'index contrairement à l'édition anglaise. J'ai traduit et publié sur mes blogs la préface de Margaret Canovan. Je vous y renvoie pour saisir toute l'importance de ce livre dans l'œuvre d'Arendt et son lien avec les Origines du Totalitarisme.

La crise de la culture (Folio essais)

Cette édition reprend la traduction de 1972 de huit exercices de pensée politique écrits entre 1954 et 1968. Le titre de l'édition originale en anglais est beaucoup plus explicite, *Between Past and Future*, sur les intentions poursuivies par Hannah Arendt : savoir s'exercer à penser pour se mouvoir dans la brèche, dans l'intervalle entre le passé révolu et l'avenir infigurable. Livre essentiel donc, dont ne sont souvent extraits que le cinquième exercice (la crise de l'éducation) et le sixième (la crise de la culture). L'édition française risque de faire passer à côté de la dimension « exercice de pensée » pour privilégier un discours théorique. Mal très hexagonal....

On Revolution (Penguin Classics)

Autre mal très français, le mauvais traitement infligé aux auteurs étrangers et, par là-même, à leurs lecteurs. La traduction française, sous le titre « Essais sur la révolution », n'est plus disponible chez Gallimard. C'est d'ailleurs heureux puisque cette traduction était catastrophique. Depuis 2003, plus de nouvelles et donc indisponibilité en français d'un des ouvrages importants d'Hannah Arendt, paru en 1963 ! Son analyse des révolutions française et américaine est, en effet, un élément essentiel dans l'évolution de sa pensée politique. Préface très intéressante de Jonathan Schell, que j'ai commencée à traduire.

La vie de l'esprit (Quadriges PUF)

Au moment de la mort d'Arendt[1], la première partie de son dernier livre, *la Vie de l'esprit*, consacrée à la pensée, est achevée depuis quelque temps. La deuxième, sur la volonté, vient juste, non sans mal, d'être terminée. La troisième, sur le jugement[2], a été explorée et approfondie dans de nombreuses conférences. D'après son amie Marie McCarthy[3], Hannah Arendt considérait la *Vie de l'esprit* comme sa tâche finale, le couronnement de ses efforts, non seulement pour remplir l'autre côté de la médaille des capacités humaines (la vie active ayant été traitée dans *Condition de l'homme moderne*), mais pour rendre hommage à la capacité la plus haute et la moins visible : l'activité de l'esprit. « *Étant Hannah Arendt, elle eut senti que le service, la mission pour lesquels elle avait été mise au monde, étaient remplis.*[4] ». L'édition française ne comporte malheureusement pas, contrairement à l'édition anglaise, d'index.

Deux livres présentant globalement la pensée et les concepts d'Arendt. Ces deux livres m'ont beaucoup aidé pour trouver mes premiers repères pour lire Hannah Arendt.

Hannah Arendt, une introduction par Jean-Claude Poizat (Pocket/Découvertes)

Paru en 2003, ce livre est plus qu'une simple introduction. Il donne une vision globale de la pensée d'Arendt à travers une présentation précise de l'œuvre et le récit des controverses qu'elle a suscitées. J'y reviens souvent et viens d'acheter un nouvel exemplaire, le premier rendant l'âme (la qualité du papier n'est pas au niveau du contenu).

Hannah Arendt - Le vocabulaire de Hannah Arendt par Anne Amiel (Ellipses)

Deux petits livres présentant les concepts fondamentaux permettant de saisir l'unité et la cohérence de la pensée de Hannah Arendt. Le premier à travers une introduction et des textes d'Arendt commentés. Le second à travers son « vocabulaire ». Deux petits livres que je relis d'un œil différent après chaque approfondissement de la pensée d'Arendt.

Deux biographies « intellectuelles ». D'autres, intéressantes, existent, mais sans atteindre le même équilibre dans la mise en perspective de l'œuvre et de la vie d'Hannah Arendt.

Hannah Arendt, biographie par Elizabeth Young-Bruehl (Calman-Levy)

Publiée en 1982, rééditée en 1999 avec une nouvelle préface, elle reste la biographie de référence (bibliographie, notes, index nominal). Elizabeth Young-Bruehl, qui a eu pour directeur de thèse Hannah Arendt, vient, à l'occasion du centenaire de sa naissance, de publier *Why Arendt Matters ?*, livre sur lequel je reviendrai.

Hannah Arendt, par Sylvie Courtine-Denamy (Hachette/Pluriel)

Publiée en 1994 et rééditée en 1997, cette biographie, elle-aussi très complète (bibliographie, index nominal), constitue, à mon sens, la meilleure présentation globale de l'œuvre et de la vie de Hannah Arendt par un auteur français.

Enfin, malheureusement non traduit en français, bien que publié en 1992, le remarquable ouvrage de Margaret Canovan sur la pensée politique de Hannah Arendt.

Hannah Arendt, a Reinterpretation of her Political Thought by Margaret Canovan (Cambridge University Press)

Je suis en train de rédiger une note de synthèse sur cet ouvrage essentiel qui replace Hannah Arendt, ce qui était son souhait, parmi les théoriciens et penseurs politiques plutôt que parmi les Philosophes.

[1] Le 4 décembre 1975

[2] Dont on trouvera le titre sur la dernière feuille tapée sur sa machine à écrire

[3]: « Pour dire au revoir à Hannah » publié en préface des *Considérations morales* (Rivages/Poche -1996)

[4] « Pour dire au revoir à Hannah » publié en préface des *Considérations morales* (Rivages/Poche -1996)